

*d'airain aux criminels efforts de ces audacieux ennemis de l'autel & du trône! —*

*Je ne dois pas omettre non plus qu'ayant été malheureusement censeur de deux Journaux, j'y ai laissé passer mille pauvretés non moins contraires à la religion qu'aux bonnes mœurs & à l'état monarchique; tandis que j'en ai banni les annonces avantageuses des livres favorables à ces intéressans objets.*

*— Un auteur s'étant cru obligé de m'écrire fort poliment, pour savoir de moi la raison qui m'avoit déterminé au refus de l'approbation d'un extrait de ses ouvrages, “ Il me seroit „ difficile, lui répondis-je, de me rappeler le „ motif pour lequel j'ai refusé, il y a quelques mois, d'approuver l'extrait de votre „ ouvrage dans le Journal encyclopédique. J'ai „ sans doute eu de bonnes raisons. Ma „ mission une fois remplie, toutes ces choses „ me passent de la tête „.*

Ces dernières paroles sur-tout sont bien propres à faire connoître le despotisme & la morgue intolérante de la censure, telle qu'elle est sous l'empire des tyrans du jour. La liberté indéfinie de la presse seroit un mal beaucoup moindre; les bons livres circuleroient avec les mauvais; l'antidote croîtroit avec le poison. Au lieu que dans l'état actuel des choses il n'y a que les ennemis de l'autorité & de la religion, les dévastateurs des mœurs & des vertus sociales, qui jouissent de la liberté de s'imprimer & d'inonder l'univers de leurs erreurs. Tant il est vrai que des loix mal interprétées, mal dirigées font un